

Lecture du soir... Lecture du matin...

Ces derniers jours, on a évidemment beaucoup parlé de la réouverture de la Cathédrale Notre-Dame de Paris. Et ce week-end, celles et ceux qui le souhaitent ont pu participer, via la télévision, à des moments émouvants lors des cérémonies de réouverture. Sur le site de Radio France, la journaliste **Pauline Pennanec'h** a rédigé et publié un long et bel article relatant toutes les étapes de ce chantier hors du commun. Je vous propose cet article en plusieurs épisodes vu sa longueur... Bonne lecture !



ILS ONT SAUVÉ NOTRE-DAME : LE "CHANTIER DU SIÈCLE" RACONTÉ PAR CEUX QUI L'ONT MENÉ

6^{ÈME} ET DERNIÈRE PARTIE

La voix et l'âme

Le chantier touche à sa fin et après cinq ans de silence, Notre-Dame retrouve ses cloches et son grand orgue. Et prépare sa réouverture au public.

Notre-Dame de Paris n'est pas simplement belle à regarder, la cathédrale doit aussi se faire entendre, rythmer le quotidien des Parisiens en sonnant l'heure ou en signalant les événements. Depuis 2013, dix cloches sur les vingt de l'édifice composent la sonnerie de Notre-Dame. Neuf d'entre elles ont été fondues dans la Manche, chez Cornille-Havard, à Villedieu-les-Poêles-Rouffigny, l'une des deux dernières fonderies spécialisées dans la fabrication de cloches et de bronzes d'art. Parmi elles, Emmanuel, le bourdon historique, baptisé ainsi par Louis XIV, et les huit autres de la tour nord, qui ont par chance été épargnées par les flammes. En juillet 2023, une partie du beffroi nord doit être restaurée et les cloches sont alors déposées par les campanistes pour rejoindre la fonderie manchoise. *"Six cloches sur huit étaient dans un état tout à fait correct, mais l'enjeu, c'était d'abord de faire une analyse complète, de vérifier leur intégrité mécanique, leur intégrité sonore,* explique le directeur de la fonderie, Paul

Bergamo. *Une cloche, c'est un élément qui nous touche tous, qu'on soit croyant ou non-croyant. C'est fait pour nous transcender, pour nous faire réagir négativement, positivement, de manière triste ou joyeuse. Mais on ne peut pas rester insensible au son d'une cloche.*"

Après une année de restauration, les huit cloches retrouvent leur foyer le 12 septembre 2024, accueillies par des Parisiens et des touristes enthousiastes. *"C'est une grande émotion d'entendre à nouveau sonner ces cloches. Elles se sont tuées pendant cinq ans : le soir de l'incendie, de fait, la cathédrale est devenue muette. Entendre ces cloches, c'est le signe même que cette cathédrale est en train de revivre, qu'elle est en train de renaître"*, s'émeut Mgr Olivier Ribadeau-Dumas, recteur-archiprêtre de la cathédrale, lors de leur bénédiction. Une douzaine de campanistes travaillent à leur repose pendant près de trois semaines. Elles ont été depuis rejointes par trois nouvelles petites sœurs fabriquées par la même fonderie manchoise, dont la cloche des Jeux olympiques de Paris 2024.

Le grand orgue, lui, est unique. C'est l'âme musicale de l'édifice. Si l'utilisation d'un orgue est attestée dans la cathédrale depuis 1198, c'est depuis 1733 que l'instrument que l'on connaît existe grâce à François Thierry, facteur d'orgue qui signa là son grand œuvre. Avec ses 8 000 tuyaux et ses 115 jeux, c'est l'un des plus grands orgues de France. *"Il est unique parce que c'est une succession de strates historiques, explique Olivier Latry, organiste titulaire du grand orgue de Notre-Dame. Il a été extrêmement restauré, pratiquement tous les trente ans depuis le début du 17e siècle. Et à chaque fois, les facteurs d'orgues ont su préserver ce qu'ils avaient déjà en ajoutant leur propre personnalité. Cet orgue représente un peu l'histoire musicale de France."*

Lors de l'incendie, l'instrument de 18 mètres de haut est miraculeusement épargné par les flammes, mais des poussières de plomb s'infiltrèrent dans les tuyaux. *"Le plomb en fusion de la couverture de la cathédrale a formé une sorte d'aérosol et cela a fait des petites gouttelettes de plomb, ces petits grains de poussière un peu jaunes"*, détaille Christian Lutz, technicien conseil chargé des orgues de la ville de Paris.



Le grand orgue de Notre-Dame de Paris, le 25 juin 2024. (IMAGEBROKER/EGON B?MSCH / IMAGEBROKER.COM)

En 2020, le grand orgue est démonté. Direction l'Hérault, le Vaucluse, et la Corrèze, où un groupement de trois facteurs d'orgues prend en charge sa restauration. Et après trois ans de travail, en 2023, les 8 000 tuyaux retrouvent leur place dans la cathédrale. Jour et nuit, à partir du mois d'avril 2024, les facteurs d'orgue viennent harmoniser les tuyaux qui composent ce formidable instrument, régler leur timbre, leur intensité. *"J'ai vraiment eu l'impression de retrouver un vieil ami, confie l'organiste Olivier Latry. Après cinq ans où l'on ne s'est pas vu, finalement, voilà, on retrouve ses qualités."* Il poursuit : *"L'orgue, c'est vraiment ce qui fait chanter les pierres de la cathédrale Notre-Dame. C'est l'âme musicale de la cathédrale. Et je dois dire qu'en tant qu'organiste, je ressens ça de manière extrêmement forte. Le célébrant va prêcher avec des mots, et nous, on va prêcher avec des notes."*

Le chantier quant à lui n'est pas totalement terminé, prévient Philippe Jost, et ce grâce aux 146 millions d'euros restants. *"Il y aura la base de la flèche sur laquelle on aura des travaux de couverture en plomb en début d'année 2025, explique-t-il. Et puis on aura aussi des travaux*

dans ce qu'on appelle le massif occidental, c'est-à-dire les deux tours où on finalisera des travaux pour remettre en service le circuit de visite. Enfin, à partir de 2025, on va entamer un nouveau cycle de travaux parce que les donateurs ont été tellement généreux après l'incendie."

Des parties de la cathédrale qui étaient en mauvais état avant l'incendie, comme les grands arcs-boutants, seront restaurées. Et pour que l'incendie de 2019 ne reste qu'un malheureux souvenir, l'installation des dispositifs techniques et électriques a été totalement repensée. Un système anti-incendie inédit pour un bâtiment aussi ancien a été installé : des brumisateurs qui diffusent un brouillard d'eau dans les charpentes de la cathédrale dès la détection d'un point chaud ou d'un départ de feu. *"Cela veut dire qu'on n'a même pas à attendre l'intervention des pompiers pour qu'on ait déjà étouffé le feu,* détaille Philippe Jost. *C'est une grande première pour une cathédrale en France."* Autre innovation : des parois coupe-feu en métal et en plâtre ont été installées au sein des charpentes.

La nef à l'éclat retrouvé s'apprête à retrouver le public et les fidèles. Pour les familiers du lieu, la sensation est saisissante. *"Quand je suis à l'intérieur, prolonge Olivier Josse, le secrétaire général de la cathédrale, j'ai le sentiment d'être enveloppé dans un édifice qu'on a cru perdre et qui est désormais plus beau que jamais. On ne l'a jamais vue ainsi. Elle n'a jamais été aussi belle."*

Fin de l'article
(Source : [FranceInfo](#))